

Complainte de Tasin, par Luc Forgeron, en guise de pause dominicale

écrit par Luc Forgeron | 19 mai 2013



Première accusée, levez-vous...

Nous étions vingt ou trente

Résistants dans une bande

Tous habillé d'un rien

A la mode de Phryné

La première volerie

que je fis dans ma vie

c'est d'avoir goupillé

la Dîme Halal d'un iman » lettré »

J'entrais dedans sa chambre

Mes Dieux qu'elle était grande

J'y trouvais mille écus

Je mis la main dessus

J'entrai dedans une autre

Mes Dieux qu'elle était haute

Des burkas et des voiles

J'en chargeais trois chariots

Je les portai pour vendre

A la foire de Hollande

J'les vendis (comme étoffes) bon marché

Ils m'avaient rien coûté

Ces messieurs de la Justice

Avec leurs longues robes

Et leurs esprits bornés

M'eurent bientôt jugé

Ils m'ont jugé à pendre

Que c'est dur à entendre

A pendre à étrangler

Sur la place « des Marchés »

Montée sur la potence

Je regardai la France

Je vis mes compagnons

A l'ombre d'un buisson

Compagnons de guerre

Allez dire à ma mère

Qu'elle ne m'reverra plus

J'suis un enfant perdu

La première volerie...

Luc Forgeron